ACIER
revue d'architecture

Mai 2017
Hebdomadaire
France

à voir

CINÉMA ALÉSIA

MANUELLE GAUTRAND ARCHITECTURE

Coupe d'ensemble.

Maîtrise d'ouvrage : Gaumont-Pathé / **Architecte :** Manuelle Gautrand Architecture / **BET structure :** Khephren Ingénierie / **BET façades :** T/E/S/S / **Constructeur métallique :** BCM / **Métallerie :** Slam

PARIS La reconversion des cinémas parisiens se poursuit, témoignant à la fois d'une prospérité retrouvée du cinéma après la disparition des trois-quarts des salles depuis un demi-siècle (347 cinémas à Paris en 1955 et autant d'écrans, environ 85 aujourd'hui pour 400 écrans), et notamment des cinémas de quartier, de la multiplication des écrans sous forme de multiplexes, et d'un retour à une pratique plus ludique du cinéma.

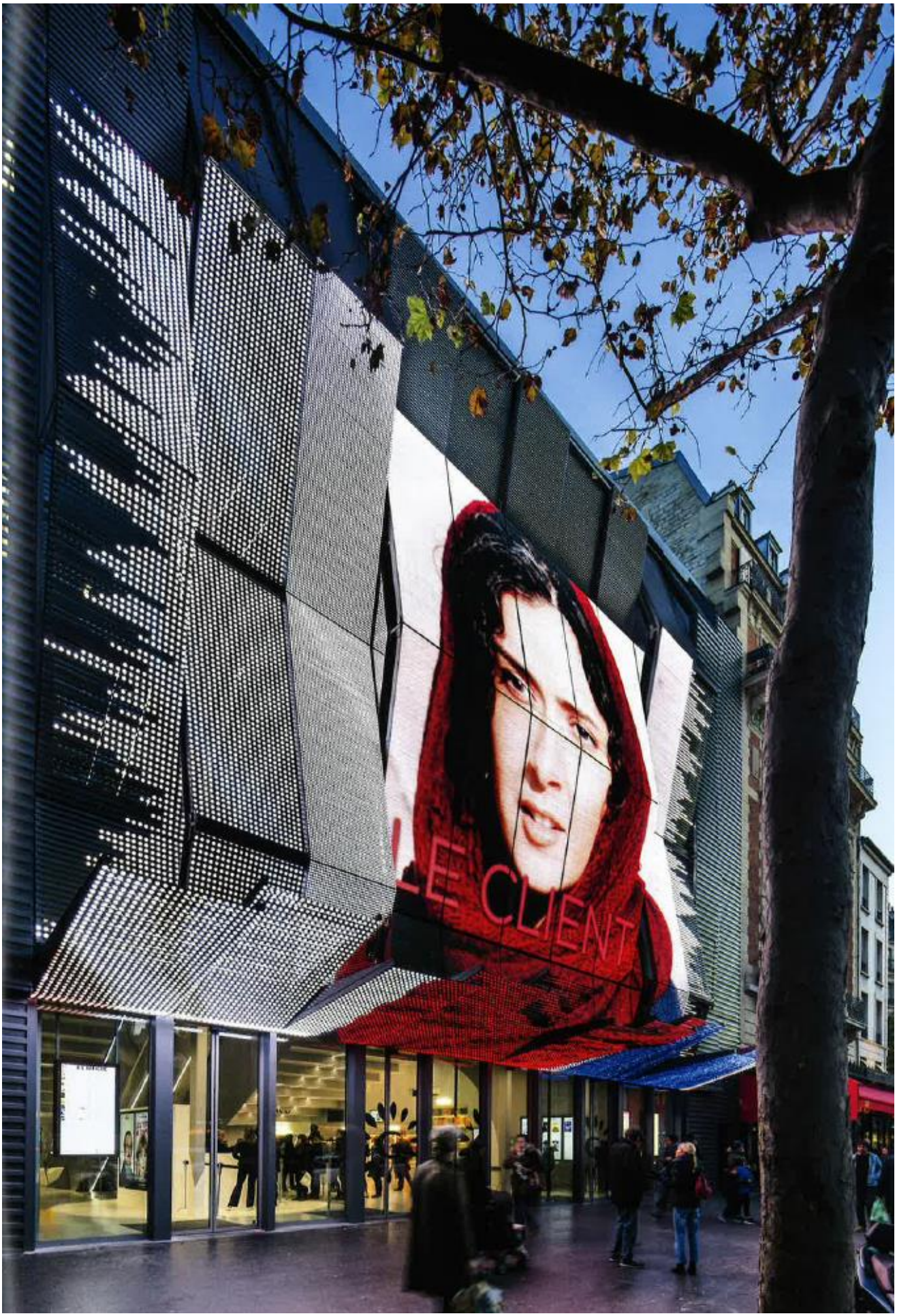
Le Gaumont Alésia est l'un des derniers représentants dans le 14è arrondissement de ces cinémas de quartier, dans un arrondissement qui comptait pas moins de 22 cinémas en 1955, mais où le pôle Montparnasse est resté particulièrement actif. Ce cinéma est l'héritier du Montrouge Palace, inauguré en 1921, qui offrait 2 800 places sous une immense voûte en béton en plein cintre décorée d'étoiles. Repris par Gaumont dans les années 1930, il est rénové en 1951, en conservant une grande salle de 2000 places avec écran panoramique puis à nouveau en 1973, avec la création de trois salles supplémentaires pour prendre le nom de Gaumont Sud. Puis à nouveau trois nouvelles salles sont aménagées en 1986 et il est rebaptisé Gaumont Alésia, dont le nom s'étale au fronton montrant la courbure de la voûte. Enfin une dernière rénovation en 2004 transforme ses espaces intérieurs ainsi que la façade, plus sobre.

C'est une reconstruction complète dont ce cinéma vient désormais de faire l'objet. N'ont subsisté un temps du lieu originel que les grandes arches en béton, avant d'être remplacées par une structure métallique. Pour se glisser dans cette parcelle entre mitoyens et aménager huit salles au lieu de sept, il a fallu d'abord creuser l'équivalent de deux niveaux puis imbriquer dans une savante géométrie plusieurs salles, tantôt dans l'axe de la parcelle, tantôt transversalement, empilées sur trois niveaux principaux. De grandes poutres en acier portant de mur à mur soutiennent les nouveaux planchers, les gradins des salles, les escaliers, la couverture et les façades. Les planchers sont mixtes, avec dalles béton sur bacs acier. L'usage de l'acier a ainsi permis de minimiser l'encombrement intérieur au profit du volume des salles, de libérer les portées, de limiter les ponts d'appui structurels au profit d'une meilleure isolation acoustique et de s'accommoder des contraintes étroites d'un chantier parisien. Cette complexe charpente reste toutefois invisible, car floquée et emballée dans le caissonnage en plâtre qui la protège en cas d'incendie.

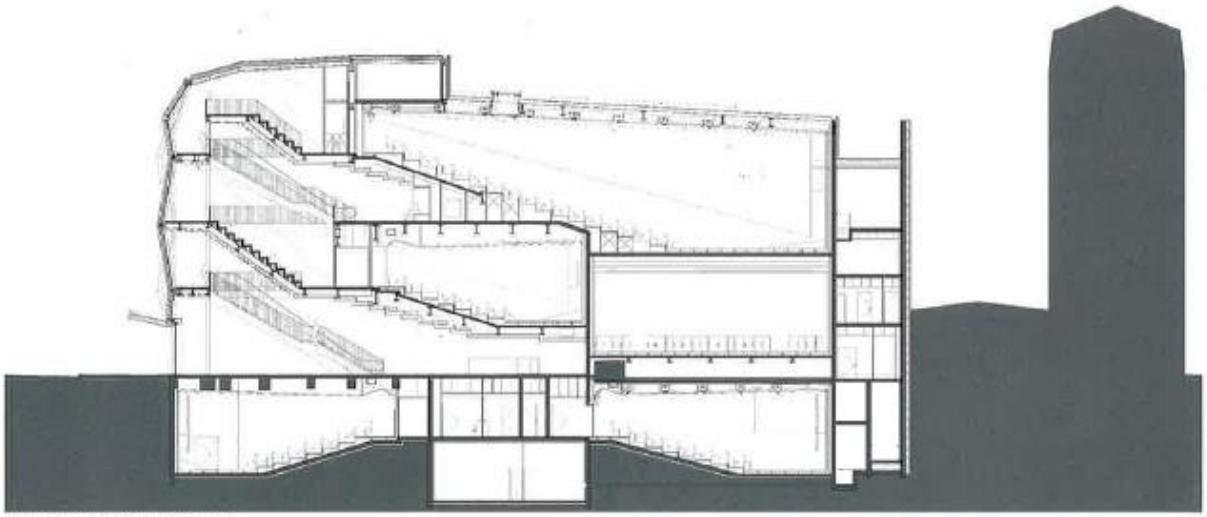
Un soin particulier a été apporté au traitement de l'espace public intérieur, car l'ambition est clairement de faire de la fréquentation du cinéma une expérience qui va au-delà du simple visionnage d'un film. L'espace d'accueil se développe ainsi sur toute la profondeur du rez-de-chaussée pour desservir l'ensemble des salles et se dilate verticalement au droit de la façade, dans un espace où prennent place escalators et escaliers desservant les étages. Au centre, une volée de marches s'élargit pour proposer une série de gradins où l'on peut s'asseoir, surplombée du gradinage sculpté en creux de la salle au-dessus. Des coursives installées juste derrière la façade distribuent les circulations horizontales. Le public est ainsi invité à la déambulation ou à l'attente en dégustant une friandise.

L'ensemble de cet espace est généreusement éclairé par la lumière naturelle diffusée par un toit vitré et des façades qui filtrent le soleil. Celles-ci s'articulent en rubans verticaux plissés, soit vitrés et constellées de leds qui permettent de générer une signalétique extérieure ou un affichage variable à l'échelle de toute la façade, soit, sur les côtés, en bandes opaques en bardage métallique. Les bandes se relèvent en partie basse pour proposer un auvent protecteur à l'entrée du cinéma. Une invitation à s'immerger dans les salles obscures ! ■

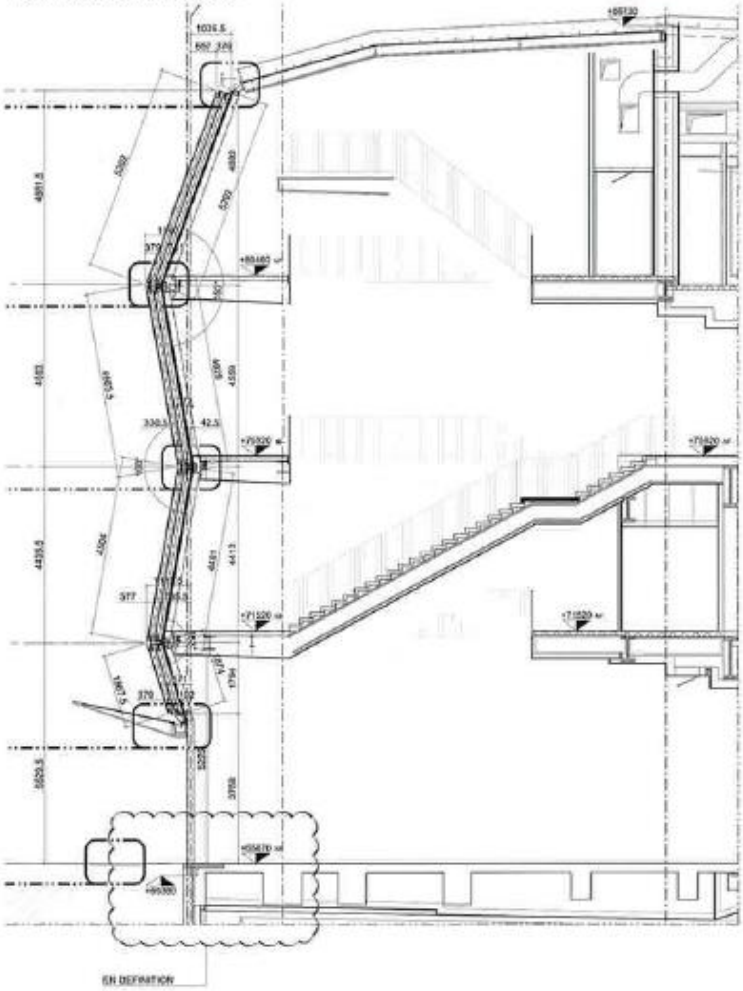
Bertrand Lemoine


LE CLIENT

à voir



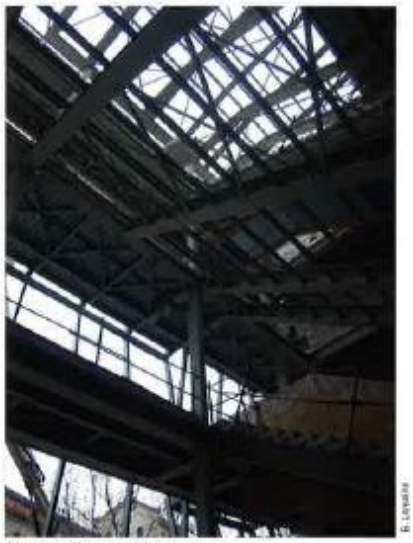
Coupe longitudinale sur les salles.



Coupe sur la façade et les escaliers.

Les gradins derrière la façade.

Montage de la façade.



Montage des escaliers.

Vue de la mezzanine vers le hall d'entrée.